

REMERCIEMENTS

Le présent document a été réalisé par plusieurs membres de l'équipe du Service de leadership du Y des femmes de Montréal :

Conception et rédaction :

Sophie de Cordes
Isabelle Lepage

Recherche et révision des contenus :

Carole Boulebsol
Sophie de Cordes
Lilia Goldfarb
Isabelle Lepage

Conception graphique et mise en page :

Barbara Donné
Raffaella Paolone

© Y des femmes de Montréal (YWCA), 2010

Y des femmes de Montréal
Service de leadership
1355, boulevard René Lévesque Ouest
Montréal (Québec) H3G 1T3
www.ydesfemmesmtl.org
Tél. : 514.866.9941
Téléc. : 514.866.4866



Ce guide a été réalisé en collaboration avec l'ONF et avec le soutien financier du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec



Table des matières

Résumé du film	4
Introduction	5
Objectifs du guide et contexte d'animation	6
Comment utiliser ce guide?.....	7
Présentation des ateliers	8
Pour une animation réussie.....	9
Approches d'intervention	10
Tableau récapitulatif du leadership durable	11
Clarification des thèmes	13
Animation	17
B. Format 2 ateliers : visionnage du film en deux parties.....	17
Annexe - Atelier 1.....	20
Annexe - Atelier 2.....	23
Ressources	27
Bibliographie	29

RÉSUMÉ DU FILM

Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels

Un film de Sophie Bissonnette

À la préadolescence, alors qu'ils sont particulièrement vulnérables, filles et garçons sont la cible du marketing. Sous prétexte de les divertir, on les bombarde de stéréotypes sexuels dans le but de leur vendre une pléthore de produits de consommation.

Jetant un regard lucide sur les médias et le marketing, des jeunes témoignent des conséquences néfastes de ces stéréotypes sur leur propre vie. Comment se tailler une personnalité et une place véritablement à soi? Comment être populaire sans se perdre? Dans une société de consommation qui fait largement la promotion des comportements sexistes, qui valorise la sexualisation et la célébrité, être soi-même n'a pas de prix!

Donnant ici la parole aux jeunes, Sophie Bissonnette poursuit l'œuvre de sensibilisation déjà entreprise dans son film précédent, ***Sexy inc. Nos enfants sous influence***, qui dénonce la sexualisation dans les médias. Ce documentaire éducatif, produit en collaboration avec le Service de leadership du Y des femmes de Montréal, constitue un excellent préambule pour animer une discussion avec les jeunes de 11 à 13 ans.

INTRODUCTION

Forts de l'expérience et du succès de la première collaboration pour le film ***Sexy inc. Nos enfants sous influence*** (version adultes et version jeunesse), la réalisatrice Sophie Bissonnette, l'ONF et le Service de leadership du Y des femmes de Montréal ont renouvelé leur partenariat pour la réalisation et la production du film ***Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels***.

Dans la même lignée que ses films antérieurs, ***Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels*** témoigne du dévouement de Sophie Bissonnette à la lutte des femmes et au désir de dénoncer les injustices sociales. En effet, dans ce film, la cinéaste démontre la manière dont le monde illusoire créé par le marketing et les médias d'une part définit, dans une perspective commerciale, le féminin et le masculin d'aujourd'hui, et d'autre part cherche à influencer les choix des jeunes, filles et garçons, en les invitant à se conformer à la norme, aux stéréotypes sexuels déterminés, par l'achat des produits vantés et l'adoption du style de vie qui y est lié.

Au sein du Y des femmes de Montréal, un organisme communautaire fondé en 1875 et dont la mission est de donner aux femmes le pouvoir de s'accomplir et d'améliorer leurs conditions de vie, le Service de leadership multiplie ses efforts pour approfondir son travail auprès des filles et des femmes. Au fil des années, et à travers notre pratique et nos interventions, nous avons pu observer, chez les jeunes filles, diverses influences du marketing et des médias se manifestant souvent sous forme de comportements ou d'attitudes sexualisés. Ces influences peuvent d'ailleurs s'exprimer très tôt. Ainsi, la création de ce film s'appuie sur un besoin prioritaire d'intervenir auprès de ce public plus jeune : les jeunes de la fin du primaire et de la première année du secondaire.

OBJECTIFS DU GUIDE ET CONTEXTE D'ANIMATION

Ce guide d'animation s'adresse aux personnes travaillant auprès des jeunes et des enfants dans les milieux de l'éducation, de la santé, des services sociaux et des organismes communautaires. Il s'agit d'un outil pédagogique et créatif conçu pour aider ces personnes à animer des activités destinées aux filles et aux garçons de 6^e année du primaire et de 1^{re} année du secondaire (ou ayant de 11 à 13 ans) en lien avec le marketing et les médias qui ont recours aux stéréotypes sexuels. L'utilisation de stéréotypes sexuels à des fins commerciales influence les femmes et limite l'étendue des choix possibles.

Le film auquel se réfère ce guide d'animation a précisément pour objectif de sensibiliser les jeunes aux influences et aux pressions qu'exercent sur eux les stéréotypes sexuels véhiculés par le marketing et les médias dans leur environnement.

Recourant à la méthode pédagogique d'éducation par les pairs, le film éveille l'esprit critique des jeunes par rapport aux stéréotypes sexuels qui leur sont proposés dans l'univers commercial et l'univers des vedettes. Le film et les activités d'animation proposées permettront non seulement de susciter la discussion, des réactions et le partage de réflexions, mais aussi de développer les compétences en leadership des jeunes.

Au Service de leadership du Y des femmes de Montréal, nous avons développé au cours des années et de nos nombreuses collaborations, une expertise dans la réalisation d'outils et de guides pédagogiques. La gestion et l'animation de groupe sont basées sur les principes de l'éducation populaire et s'inscrivent dans une perspective holistique de la personne. Ainsi, elles sont conçues pour :

- identifier et renforcer les capacités de la personne;
- éveiller, nourrir et aiguiser son esprit critique afin qu'elle puisse faire des choix personnels et éclairés, respectueux de ses propres valeurs humaines.

COMMENT UTILISER CE GUIDE ?

Comme vous aurez pu le constater à la lecture du DVD de la jaquette, le visionnage du film **Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels**, peut s'effectuer en version complète, en deux parties ou en cinq chapitres. Ainsi, l'animation des ateliers est aussi prévue pour s'étaler sur une, deux ou cinq séances.

Durée des ateliers

Idéalement, chaque atelier devrait durer **75 minutes**. Toutefois, il est possible de ramener cette durée à **60 minutes** en ciblant les éléments du contenu prioritaires et directement liés aux besoins des jeunes du groupe.

Ateliers

Chaque atelier est présenté sur le même modèle. Une première page de présentation pédagogique détaille les différentes rubriques qui composent l'atelier, à savoir : les compétences en leadership, les objectifs liés au contenu de l'atelier, le matériel, les notes pédagogiques et les thèmes abordés. Vient ensuite le déroulement de l'atelier.



Compétences en leadership :

Ces compétences sont en lien avec le développement du leadership personnel des jeunes. Vous en trouverez un tableau récapitulatif à la page 11 du guide.



Objectifs liés au contenu de l'atelier :

Ces objectifs concernent les stéréotypes sexuels, plus précisément l'influence de ceux-ci sur les jeunes, notamment dans leur capacité d'effectuer des choix sains et éclairés.



Matériel :

L'icône matériel indique le matériel nécessaire à la réalisation des ateliers (par exemple : chapitres du film, annexes, crayons, gommette, etc.).



Notes pédagogiques :

L'espace des notes pédagogiques permet d'attirer votre attention sur une méthodologie particulière, un objectif particulier.



Thèmes abordés :

Les thèmes abordés sont des informations pertinentes, du contenu et des compléments d'information à transmettre au cours de l'animation selon les interventions que vous faites et vos interactions avec les jeunes. Ils se trouvent à la page 12 du guide et sont repris sous forme de mots clés pour chaque animation.

PRÉSENTATION DES ATELIERS

Comme mentionné précédemment, chaque atelier peut durer de 60 à 75 minutes, selon le temps dont vous disposez.

NOMBRE D'ATELIERS	TECHNIQUE D'ANIMATION	THÈMES ABORDÉS	ANNEXE
A. Format 1 atelier	1. Visionnage du film (version complète) Débat	Stéréotypes, sexualisation, marketing, sexe et genre, passage du primaire au secondaire et injures	Annexe - Format 1 atelier
B. Format 2 ateliers	1. Visionnage de la partie 1 du film Débat	Stéréotypes, sexualisation, marketing, sexe et genre	Annexe - Atelier 1
	2. Visionnage de la partie 2 du film Débat	Passage du primaire au secondaire et injures	Annexe - Atelier 2
C. Format 5 ateliers	1. Les jouets pour enfants et les stéréotypes de genre	Stéréotypes, marketing, sexe et genre	Annexes 1 et 2
	2. La sexualisation dans les médias et dans la mode	Stéréotypes, sexualisation, marketing, sexe et genre	
	3. Les effets sur les jeunes filles	Passage du primaire au secondaire et injures	Annexe 3
	4. Les effets sur les jeunes garçons	Passage du primaire au secondaire et injures	Annexe 4
	5. Qu'est-ce qu'on peut faire?		Annexe 5

POUR UNE ANIMATION RÉUSSIE

L'animation des ateliers de ce guide demande une préparation réfléchie de la part de l'animateur ou de l'animatrice. Voici quelques consignes à suivre pour vous faciliter la tâche :

- Visionnez le film **Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels** en totalité afin d'alimenter votre réflexion personnelle et de vous familiariser avec les thèmes abordés.
- Déterminez le nombre de séances dont vous disposez : une, deux ou cinq.
- Lisez attentivement l'ensemble des thèmes abordés, à la page 12.
- Effectuez une lecture approfondie du déroulement des ateliers afin de vous familiariser avec leurs objectifs, les compétences en leadership qu'ils permettent de développer, leurs contenus, leurs annexes, etc.
- Repérez, parmi les questions proposées pour susciter la discussion, celles qui seront les plus aptes à susciter des échanges et des réactions au sein de votre groupe, et ce, selon les sections proposées dans le déroulement des ateliers.
- Prenez note des ressources rassemblées à la fin du guide. Elles pourraient vous être utiles pour répondre à des demandes d'informations supplémentaires sur les thèmes ou les concepts abordés durant votre animation.
- Prenez conscience de votre rôle d'animateur ou d'animatrice, qui consiste à susciter des échanges, des discussions et des réflexions chez les jeunes et non à intervenir à titre de spécialiste du sujet.
- Utilisez un langage qui englobe les différentes réalités auxquelles nous sommes toutes et tous confrontés au quotidien (diversité de cultures, d'orientations sexuelles, de milieux sociaux, etc.).
- N'ayez crainte d'être un adulte repère auprès des jeunes, en manifestant votre ouverture, votre écoute et votre engagement dans les valeurs qui vous animent. Prendre position et partager vos idées peut contribuer à l'établissement d'un véritable échange et d'une écoute authentique, ainsi que faciliter la réflexion des jeunes sur leurs propres valeurs.
- Prenez le temps, après l'animation, de relire les objectifs visés afin d'évaluer le cheminement du groupe au cours de votre animation (par exemple : les discussions et la compréhension des éléments abordés dans le film, et les activités effectuées par les jeunes).

APPROCHES D'INTERVENTION

Au Service de leadership du Y des femmes de Montréal, nous prenons appui sur diverses approches d'intervention dans notre travail, soit : 1° le leadership, 2° la communication consciente et 3° l'éducation populaire.

1. Le Leadership (Y des femmes de Montréal [YWCA], 2009)

Le leadership est un ensemble dynamique de savoirs, de savoir-être et de savoir-faire permettant à la fois l'épanouissement individuel et le renforcement de l'estime personnelle. Pour générer des acquis dans le temps, nous considérons que le leadership durable s'appuie sur cinq éléments essentiels, soit : la connaissance de soi, l'expression personnelle, la pensée critique, la solidarité et l'action. Cet ensemble d'éléments s'acquiert et se développe à travers un processus cyclique et continu, et non par un apprentissage linéaire et ponctuel.

À la page 11 de ce guide d'animation, vous trouverez un tableau récapitulatif des compétences en leadership pour chacun de ces cinq éléments. Nous faisons référence à ces compétences au début de chaque atelier.

2. La communication consciente (Y des femmes de Montréal [YWCA], 2009)

La communication consciente s'inspire du courant de la communication non violente (CNV)[®] prônée par Marshall Rosenberg (2005) et enseignée à travers le monde dans des instituts spécialisés. Elle propose un apport intéressant à nos pratiques de communication habituelles, en mettant au centre de nos interactions les besoins humains qui motivent nos comportements.

En fait, tous les êtres humains ont à la base les mêmes besoins. Toutefois, ce sont les stratégies que nous mettons en place pour combler ces besoins qui nous distinguent les uns des autres.

Un autre élément important de l'approche de communication consciente est la notion d'empathie. Dans les communications interpersonnelles, l'empathie concerne l'attention sincère que nous portons à notre interlocuteur et à ce qu'il vit présentement, l'intérêt que nous accordons à ce qu'il nous dit et notre capacité de nous mettre à sa place, de voir à travers ses yeux et de percevoir le monde avec ses sens. **L'empathie** est une présence à l'autre ou à soi (**auto-empathie**) qui se déroule en dehors des pensées, des jugements ou des conseils. Enfin, l'auto-empathie est essentielle à vos interventions auprès des jeunes, car elle vous aide à ne pas perdre de vue vos propres besoins et à demeurer lucide par rapport à vos possibilités et limites personnelles.

3. L'éducation populaire (Y des femmes de Montréal [YWCA], 2009)

L'éducation populaire reconnaît à chaque personne et à chaque communauté la capacité d'apprendre et de progresser en vue d'améliorer sa qualité de vie et son bien-être. Apporter des changements aux conditions et à la qualité de notre vie personnelle, relationnelle et communautaire implique que nous prenions conscience des forces, des dynamiques et des intérêts qui déterminent nos rapports et nos interactions au quotidien. Cette approche part du principe que le savoir s'acquiert à travers l'expérience et les pratiques des individus, en fonction de leurs réalités de vie.

Pour en savoir plus sur ces approches d'intervention, nous vous invitons à consulter le site Internet du Y des femmes de Montréal, à l'onglet leadership : <http://www.ydesfemmesmtl.org/>.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DU LEADERSHIP DURABLE

ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DU LEADERSHIP	COMPÉTENCES EN LEADERSHIP
Connaissance de soi	1. Apprendre à s'écouter et à se respecter : identifier ses émotions, ses besoins et ses valeurs. 2. Reconnaître son pouvoir personnel et la responsabilité qu'il implique. 3. Reconnaître sa propre capacité de faire des choix éclairés et sains. 4. Développer une identité positive en reconnaissant ses forces et ses acquis (qualités, talents, compétences, connaissances, passions, intérêts, etc.). 5. Vivre des expériences révélatrices de son potentiel.
Expression personnelle	1. Reconnaître, partager et célébrer son unicité et celle des autres. 2. Développer sa confiance en soi et envers les autres. 3. Nommer sa propre réalité et faire connaître ses besoins et ses sentiments. 4. S'exprimer honnêtement et authentiquement. 5. Faire reconnaître ses talents par le biais d'activités créatives.
Pensée critique	1. Prendre conscience des influences, externes et sociales, exercées notamment par les images commerciales et médiatisées. 2. S'engager dans un processus de croissance personnelle favorisant les apprentissages et le développement de ses compétences. 3. S'outiller pour construire et imaginer de nouvelles formes de pensée et d'action qui contribuent positivement à son bien-être. 4. Prendre conscience de la diversité des choix possibles face aux facteurs déterminants qui influencent notre condition de vie (environnement, genre, culture, politique, économie etc.).

Solidarité	1. Mettre en application, dans son propre contexte de vie les compétences développées lors des ateliers. Par exemple, mettre un terme à une relation malsaine. 2. Devenir une agente ou un agent de changement. Par exemple, organiser une collecte de fonds pour soutenir un projet scolaire. 3. Participer activement et contribuer au bien-être de sa communauté. 4. Mettre des pensées pro-sociales en action. 5. Résoudre des problèmes et des conflits avec conscience et respect de soi et des autres.
Action	1. Construire des relations de confiance et de respect avec ses amis et son entourage. 2. Reconnaître l'universalité des besoins et des émotions propres au genre humain. 3. Faire preuve d'écoute et d'empathie à l'égard des autres. 4. Se préoccuper du bien-être commun et y contribuer. 5. Vivre des expériences d'appartenance, de liens significatifs, et de relations d'aide. 6. Avoir conscience de l'interdépendance au sein de la société : trouver l'équilibre entre son besoin d'autonomie et sa capacité de faire confiance à autrui.

CLARIFICATION DES THÈMES

Dans chacun des ateliers, nous vous proposons d'inclure des éléments de contenu à transmettre. Ces thèmes et pistes de réflexion viennent étoffer le contenu des questions posées au cours des animations.

STÉRÉOTYPES

Le **stéréotype** est une représentation condensée de la réalité. Pour gérer l'information que nous côtoyons au quotidien depuis l'enfance, il nous faut établir des catégories, des modèles qui permettent d'utiliser cette information plus facilement (Lienard, 2006).

Cependant, les stéréotypes sont « synonymes d'impressions, d'opinions simplifiées et figées, immédiatement accessibles et peu conformes à la réalité que les individus et les "groupes sociaux portent les uns sur les autres, et qu'indirectement ils portent sur eux-mêmes" afin de se définir et de se distinguer » (Descarries et Mathieu, 2010, p. 7).

Le **stéréotype sexuel** sont des représentations simplifiées, voire simplistes, utilisées pour désigner les femmes et les hommes, le féminin et le masculin (Lienard, 2006).

La répétition fréquente de tels stéréotypes a de multiples conséquences. Elle :

- conduit à une fermeture d'esprit affectant les attentes des femmes et des hommes à l'égard du sexe opposé ou de leur propre sexe;
- influence les perceptions des femmes et des hommes en confirmant leurs propres comportements, accentuant ainsi les inégalités dans les rapports sociaux entre les sexes;
- constitue un obstacle au développement individuel et social des individus, tout comme à l'exercice plein et entier de leurs aptitudes et de leurs droits;
- dissimule des réalités beaucoup plus variées et complexes concernant les femmes et les hommes (Descarries et Mathieu, 2010).

Si l'utilisation de stéréotypes est nécessaire, c'est l'usage répété des mêmes stéréotypes sexuels, pour les femmes comme pour les hommes, qui constitue un appauvrissement. Cette lancinante répétition contribue à l'intégration de comportements, de valeurs, etc., qui, petit à petit, instaureront une norme. Sortir des stéréotypes sexuels, c'est offrir, montrer et révéler une diversité de modèles et de possibilités d'être femme et d'être homme.

Les stéréotypes sexuels sont présents notamment dans le marketing des jouets pour enfants. Si sa fonction première est ludique, le jeu permet aussi de faire appel à l'imagination des enfants et favorise l'acquisition de compétences interpersonnelles comme la solidarité, le partage, l'écoute, le respect, etc. Or, quand les jouets véhiculent des stéréotypes sexuels, ils ne remplissent pas ces fonctions.

En effet, le monde des stéréotypes féminins et masculins construit par le marketing invite les filles et les garçons à reproduire des rôles sociaux figés liés à leur genre et à s'y investir.

Ainsi, pour les filles, la dînette et la poupée les invitent à reproduire les attentes en termes de service et de soins dans un contexte de vie privée. Et pour les garçons, les voitures et le costume de police les sollicitent, dans une sphère publique, à prendre le contrôle de la situation.

Le manque de diversité des univers présentés entraîne une norme de comportement véhiculée par les stéréotypes sexuels et incite les jeunes dès leur jeune âge à intégrer cette norme. Enfin, les enfants sont portés à reproduire les valeurs liées aux stéréotypes sexuels qu'ils observent dans leurs jouets : le sexisme, la violence, l'inégalité, le mépris, le racisme, etc. (collectif, 2007).

Enfin, le monde du marketing prescrit aussi aux filles et aux garçons une façon d'être et de se comporter liée à la beauté et au corps : **les canons de beauté**. Les canons de beauté sont eux aussi une forme de stéréotype. Ils ont toujours existé d'une façon ou d'une autre. Ils ont par ailleurs évolué en fonction du rôle social attendu vis-à-vis des femmes et des hommes.

SEXUALISATION (Y des femmes de Montréal [YWCA], 2010)

Au Québec, comme ailleurs dans le monde, les messages à caractère sexuel sont partout dans les médias (publicité, musique, magazine, etc.). Ensemble, ces messages forment une « culture sexualisée » que l'on appelle souvent « hypersexualisation ».

La sexualisation est un processus qui favorise l'attribution d'un caractère sexuel à ce qui n'en aurait pas nécessairement. Elle résulte notamment de la banalisation de la sexualité dans les messages que les jeunes reçoivent des médias. Ainsi, on encourage les enfants à s'habiller et à se comporter de façon sexy, parce que les images qu'ils reçoivent leur font croire que c'est ce qu'il faut faire pour être apprécié, être à la mode ou être populaire.

Les jeunes sont de plus en plus exposés aux marques, à la publicité et aux codes de la pornographie. Dans ce contexte, leur quête d'identité et d'appartenance peut les rendre particulièrement sensibles à l'influence de cette « culture sexualisée ».

Pour appartenir à un groupe, ils peuvent poser des actes ou adopter des styles vestimentaires auxquels ils n'ont pas réfléchi pleinement ou dont ils n'ont pas mesuré toutes les conséquences. Par exemple, porter un vêtement sexy peut transmettre un message de disponibilité sexuelle qui dépasse l'intention de l'enfant.

De plus, l'image stéréotypée des femmes et des hommes transmise par les médias produit des effets contraires aux principes légaux d'égalité entre les sexes, de respect de la diversité entre les personnes et du droit de celles-ci à l'intégrité, notamment le droit de ne pas être traité comme un objet.

MARKETING

Le marketing est une discipline du domaine de la gestion. Il déploie un certain nombre de méthodes et d'outils pour atteindre un public visé à des fins commerciales. Il s'agit notamment d'une gestion de l'image liée à un produit. Cette image est porteuse de messages commerciaux, de contenus à propos du produit à vendre et également de stéréotypes en lien avec le public visé.

Très tôt, les jeunes sont les cibles des compagnies de marketing. D'ailleurs le film **Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels** illustre ce phénomène. En effet, les enfants et les jeunes constituent des cibles parfaites : par leur grand nombre et aussi par leur grande vulnérabilité. Les entreprises profitent du sentiment d'insécurité et du questionnement identitaire des adolescents pour occuper cet espace de réflexion et vendre aux jeunes l'illusion que l'achat de leur produit peut combler un manque et satisfaire leur désir d'être cool ou populaire, d'être bien dans leur corps, d'être en confiance.

Du côté des filles. Les compagnies de marketing ciblent les filles en associant l'image d'un corps parfait (et inexistant puisqu'il est retouché par ordinateur) avec un état de bien-être et une reconnaissance sociale, une popularité. Cet idéal à atteindre est en réalité une quête très lucrative pour les entreprises de la mode, des cosmétiques, de la chirurgie esthétique, des régimes minceur, etc.

Ces images de marketing entretiennent de nombreux stéréotypes comme celui du bonheur associé à la minceur. Le matraquage commercial exerce une pression importante qui a comme conséquence qu'un nombre important de jeunes filles, insatisfaites de leurs corps, développent des troubles de l'alimentation.

Du côté des garçons. Les compagnies de marketing ciblent les jeunes garçons en leur montrant que la popularité est une question d'attitude. Ils doivent être indisciplinés, en contrôle, dominants et forts physiquement. Ils sont d'ailleurs plus influencés et plus portés à acheter des produits de marque que les filles (Rioux, 2007).

En résumé, nous pouvons dire que les compagnies de marketing créent des besoins artificiels et un monde normatif qui prétend répondre aux besoins réels et légitimes des jeunes comme les besoins d'identification, d'acceptation et d'appartenance.

SEXE ET GENRE (Le Monde selon les femmes, 2004)

Le mot **sexe** concerne le corps biologique : selon ses caractères sexuels, une personne est du sexe féminin ou masculin. Les caractéristiques liées au sexe sont communes à tous les individus du même sexe. Par exemple : seuls les hommes ont des spermatozoïdes, et seules les femmes peuvent avoir des menstruations.

Pour sa part, le terme **genre** concerne l'identité sociale (féminin/masculin). Il assigne des rôles et des fonctions propres à chaque sexe dans une société et à une époque données.

Les **rôles sociaux**, féminins et masculins, ne sont pas déterminés par le sexe, mais plutôt appris et attendus dans le cadre d'une éducation au sein d'une culture donnée, et donc sujets à changement (selon la situation sociale, culturelle et économique).

L'analyse de genre met en évidence les inégalités dans les rapports sociaux entre les sexes : elle met au jour les inégalités entre les hommes et les femmes en fonction de leurs contextes de vie.

En effet, les différences biologiques entre les sexes ne justifient en aucun cas les inégalités sociales existant entre les hommes et les femmes.

PASSAGE DU PRIMAIRE AU SECONDAIRE

Le début de l'adolescence est une période de changements importants sur les plans social, cognitif et physique : les changements pubertaires, l'importance accrue des pairs, le désir d'autonomie, etc. Cette période est également celle du passage de l'école primaire à l'école secondaire. Pour de nombreux jeunes, elle est source de stress et de craintes (Lipps, 2005), comme celle de ne pas réussir, celle d'être isolé et rejeté par les autres, celle de ne pas être apprécié. Ces peurs sont directement liées aux besoins de compétence, d'amour, de respect et de reconnaissance, qui sont particulièrement importants au moment de l'adolescence.

Parfois synonyme de rupture pour les jeunes, ce passage correspond à une période de bouleversement à un moment où ils sont eux-mêmes à la recherche de leur identité. Ils passent de l'école primaire, un milieu contrôlé et encadré, à l'école secondaire, un milieu où ils sont invités à acquérir de nouvelles compétences qui les feront passer de l'enfance à l'adolescence (Larose et autres, 2006).

INJURES

Une injure est une parole qui a pour objectif de blesser, d'agresser ou de diminuer la personne à qui elle est adressée. Son utilisation trahit un rapport inégalitaire. Elle est donc par nature inacceptable.

L'utilisation d'une injure telle que *pute* ou *tapette* dévalorise la personne visée et utilise la référence au féminin pour le faire. Ce type d'injure est donc doublement offensant, non seulement pour la personne visée, mais également par son caractère sexiste dévalorisant le féminin.

L'utilisation de l'injure est une violence, il n'y a rien qui la justifie. Elle peut témoigner d'un manque de confiance ou d'une fragilité de la part de l'utilisateur. Cependant, dans tous les cas de figure, elle n'est indicatrice que de l'urgence et de la nécessité du dialogue, par ailleurs l'unique solution.

Tolérance zéro : les femmes et les hommes naissent égaux en droits. La banalisation des injures est une banalisation de la violence qui a des conséquences sur la santé mentale et le bien-être de tous les individus.

Animation

b. Format 2 ATELIERS

Visionnage du film en deux parties

Atelier partie 1 : Les jouets pour enfants et les stéréotypes de genre/ La sexualisation dans les médias et dans la mode



Compétences en leadership :

Connaissance de soi :

- Apprendre à s'écouter et à se respecter : identifier ses émotions, ses besoins et ses valeurs (1).
- Reconnaître sa propre capacité de faire des choix éclairés et sains (3).

Expression personnelle :

- Reconnaître, partager et célébrer son unicité et celle des autres (1).



Objectifs liés au contenu de l'atelier :

- Prendre conscience de la diversité du féminin et du masculin pour contrer les stéréotypes sexuels.
- Comprendre les facteurs d'influence sur nos choix personnels.
- Identifier les représentations sexualisées et stéréotypées des femmes et des hommes véhiculées à travers les médias et la mode.



Matériel :

- Film *Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels* (1re partie) et Annexe - Atelier 1.



Notes pédagogiques :

- Il est important que les jeunes du groupe arrivent à bien comprendre le concept de stéréotype, qui constitue le noyau même de cet atelier.



Thèmes abordés :

- Stéréotypes, sexualisation, marketing, sexe et genre.

Déroulement de l'atelier

partie 1

1. Introduction au film et à l'atelier (durée : 10 minutes)

- a. Faites une courte présentation du film Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels en vous inspirant du résumé du film (voir page 4 du présent guide).
- b. Introduisez l'atelier en présentant les thèmes qui y seront abordés et en posant aux jeunes les questions suivantes :
 - Quels sont vos jouets ou vos passe-temps préférés?
 - Quels sont vos artistes préférés? Quelles chansons aimez-vous écouter? *(Pensez à reprendre ces deux questions vers la fin de l'atelier, au moment de la discussion sur le film, afin de déterminer les besoins associés à leurs choix de jouets et d'artistes.)*

2. Visionnage du film (durée +/- : 11 minutes)

Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels

Visionnez la première partie du film avec les jeunes.

3. Retour et discussion sur le film (durée : 45 minutes)

Après le visionnage du film, animez une discussion avec les jeunes. Choisissez les questions qui sauront les interpeller au mieux parmi celles des deux sections suivantes :

1. Questions de retour sur le film

- Quels sont vos réactions ou vos commentaires par rapport à ce que vous venez de voir dans ce film?
- Quels sont les éléments qui vous ont le plus interpellés dans ce film?

2. Questions liées au contenu du film

(Voir Annexe - Atelier 1 pour les questions de discussion portant sur la première partie du film.)

4. Conclusion (durée : 5 minutes)

Résumez l'atelier d'aujourd'hui et questionnez les jeunes sur l'expérience qu'ils ont vécue au cours de cet atelier et sur leur appréciation de celui-ci :

- Globalement, que retenez-vous de cet atelier? Avec quoi partez-vous?
- Quels éléments du film ou de la discussion avez-vous le plus appréciés?
- Qu'avez-vous appris au sujet des stéréotypes sexuels, du marketing et de la sexualisation? De l'impact qu'ils peuvent avoir chez les jeunes de votre âge?
- Qu'avez-vous appris sur vous-mêmes ou sur la réalité des jeunes de votre âge?
- Votre participation à cet atelier aura-t-elle un impact sur votre quotidien? De quelle façon?

ANNEXE - ATELIER 1

Format 2 ateliers

LES JOUETS POUR ENFANTS ET LES STÉRÉOTYPES DE GENRE

- Jonathan Deschênes, professeur de marketing à HEC Montréal, affirme que les spécialistes du marketing construisent des mondes destinés spécifiquement aux filles et aux garçons. Avez-vous observé la même chose? Quelles différences avez-vous remarquées entre ces deux mondes? Est-ce que les filles peuvent aussi jouer avec des voitures? Est-ce que les garçons peuvent aussi jouer avec des poupées?
- Quels sont vos jouets ou vos passe-temps préférés? Que recherchez-vous ou qu'est-ce qui vous plaît dans ces jouets ou ces passe-temps?

LA SEXUALISATION DANS LES MÉDIAS ET DANS LA MODE

- Quels sont vos artistes préférés ou les chansons que vous aimez écouter? Pourquoi les aimez-vous?
- Quels sont les messages véhiculés par les propos de ces artistes ou les paroles de ces chansons?
- Est-ce que vos choix vestimentaires et musicaux définissent qui vous êtes?
- Est-ce que les médias, les artistes et la mode influencent vos choix personnels? De quelle façon?

Atelier partie 2 : Les effets sur les jeunes filles et les jeunes garçons/ Qu'est-ce qu'on peut faire?



Compétences en leadership :

Expression personnelle :

- Nommer sa propre réalité et faire connaître ses besoins et ses sentiments (3).
- S'exprimer honnêtement et authentiquement (4).

Pensée critique :

- Prendre conscience des influences, externes et sociales, exercées notamment par les images commerciales et médiatisées (1).

Solidarité

- Participer activement et contribuer au bien-être de sa communauté (3)



Objectifs liés au contenu de l'atelier :

- Prendre conscience de l'impact des stéréotypes et de la sexualisation chez les filles et les garçons.
- Poser une action concrète dans son environnement afin de contrer l'influence des stéréotypes sexuels.



Matériel :

- Film *Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels* (2ème partie) et Annexe - Atelier 2.



Notes pédagogiques :

- Il ne s'agit pas de créer un débat entre les filles et les garçons qui serait susceptible de renforcer les stéréotypes liés au féminin et au masculin. L'objectif est plutôt de les inviter à s'interroger et à réfléchir sur leurs propres comportements et attitudes. Un climat de respect et d'écoute va enrichir les échanges tout au long de la discussion.



Thèmes abordés :

- Passage du primaire au secondaire, injures.

Déroulement de l'atelier

partie 1

1. Introduction au film et à l'atelier ⌚ (durée : 10 minutes)

Introduisez l'atelier en présentant les thèmes qui y seront abordés et en posant aux jeunes les questions suivantes :

- Croyez-vous que le marketing, les médias et la mode influencent les filles et les garçons de votre âge? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi?
- Quels types d'influences provenant du marketing, des médias ou de la mode peuvent subir des filles et des garçons de votre âge? Pouvez-vous donner quelques exemples?
- Quelles actions concrètes pouvez-vous entreprendre dans votre environnement afin de contrer les rouages commerciaux et médiatiques? À votre connaissance, d'autres actions ont-elles déjà été entreprises à cet effet dans votre milieu?

2. Visionnage du film..... ⌚ (durée +/- : 12 minutes)

Être ou paraître? Les jeunes face aux stéréotypes sexuels

Visionnez la deuxième partie du film avec les jeunes.

3. Retour et discussion sur le film ⌚ (durée : 45 minutes)

Après le visionnage du film, animez une discussion avec les jeunes. Choisissez les questions qui sauront les interpeller au mieux parmi celles des deux sections suivantes :

1. Questions de retour sur le film

- Quels sont vos réactions ou vos commentaires par rapport à ce que vous venez de voir dans ce film?
- Quels sont les éléments qui vous ont le plus interpellés dans ce film?

2. Questions liées au contenu du film

(Voir Annexe – Atelier 2 pour les questions de discussion portant sur la deuxième partie du film.)

4. Conclusion et bilan de groupe..... ⌚ (durée : 5 minutes)

Résumez l'atelier d'aujourd'hui et questionnez les jeunes sur l'expérience qu'ils ont vécue au cours de cet atelier et sur leur appréciation des deux ateliers.

- Globalement, que retenez-vous de ces ateliers? Avec quoi partez-vous?
- Quels éléments du film ou des discussions avez-vous le plus appréciés?
- Qu'avez-vous appris au sujet des stéréotypes sexuels, du marketing et de la sexualisation? De l'impact qu'ils peuvent avoir chez les jeunes de votre âge?
- Qu'avez-vous appris sur vous-mêmes ou sur la réalité des jeunes de votre âge?
- Votre participation à ces ateliers aura-t-elle un impact sur votre quotidien? De quelle façon?

ANNEXE - ATELIER 2

Format 2 ateliers

LES EFFETS SUR LES JEUNES FILLES

■ Le respect

Une **fille** du film témoigne d'une situation irrespectueuse qu'elle a vécue durant un cours d'éducation physique : un garçon de sa classe lui a enlevé son pantalon de sport.

- Si vous aviez été à la place de cette fille, comment auriez-vous réagi?
- Si elle avait été votre amie, est-ce que vous auriez tenté de lui venir en aide? De quelle façon?
- Selon vous, pourquoi le garçon a-t-il agi de cette manière?
- Comment aurait-il réagi si on lui avait fait la même chose? Pourquoi?
- Comment se manifeste le respect et le non-respect dans vos relations avec autrui? À quel moment savez-vous qu'on ne vous respecte plus.

■ L'utilisation des injures

Une **fille** du film relate une mauvaise expérience qu'elle a vécue durant un *party* : sa meilleure amie s'est fait traiter de « pute ».

- Que pensez-vous de cette situation?
- Comment auriez-vous réagi dans une telle situation?
- Si la fille qui s'est fait injurier avait été votre amie, qu'auriez-vous fait concrètement pour lui venir en aide?
- Selon vous, qu'est-ce qui amène une personne à en injurier une autre?
- Qu'est-ce que cela signifie, être une « pute »? Est-ce un stéréotype?

■ Le besoin d'être aimé et reconnu

Une **fille** du film explique une situation qu'elle a vécue à son arrivée à l'école secondaire : voulant se faire des amis et être reconnue par les autres, elle cherchait à attirer le regard des garçons de l'école.

Toutefois, elle s'est aperçue que cette façon de faire n'était pas la meilleure pour elle puisqu'elle ne se faisait pas respecter des autres en agissant ainsi.

- Que pensez-vous de cette situation?
- Que voudriez-vous dire à cette fille si vous la rencontriez prochainement?
- De quelle façon pouvez-vous vous faire aimer des autres ou vous faire accepter par eux, sans avoir à vous habiller ou à vous comporter de façon sexy?

■ Le regard des autres

Une **filles** du film affirme que les garçons sont parfois exigeants quant à l'apparence physique des filles.

- Que pensez-vous de cette affirmation?
- Pourquoi certaines filles accordent-elles autant d'importance au maquillage?
- Selon vous, est-ce que la valeur d'une personne dépend de son apparence?
- Faut-il correspondre à une image pour attirer l'attention de quelqu'un? Expliquez.
- Le besoin de plaire et le besoin d'être apprécié comme personne sont tout à fait légitimes. Quels sont les moyens dont vous disposez pour répondre à ces besoins?

LES EFFETS SUR LES JEUNES GARÇONS

■ Le besoin d'être aimé et reconnu

Un **garçon** du film mentionne une situation qu'il a trouvée difficile à son entrée au secondaire :
« Quand j'étais en 6^e année j'avais l'habitude d'être le plus grand par rapport aux autres de mon école primaire, puis quand je suis arrivé à l'école secondaire je suis redevenu le plus petit, je me suis senti réduit quand je me comparais aux autres, je ne connaissais personne, j'étais un peu stressé ».

- Que pensez-vous de cette situation?
- À sa place, comment auriez-vous réagi? Auriez-vous aimé recevoir de l'aide de quelqu'un?
- Que voudriez-vous dire à ce garçon si vous le rencontriez prochainement?
- Quels sont les besoins de ce garçon? De quelle façon peut-il combler ces besoins?
- Quels sont les moyens et ressources dont il dispose?

■ L'utilisation des injures

Un **garçon** du film parle d'une expérience difficile qu'il a vécue au moment où il est entré dans son école après s'être joint à une école de danse professionnelle : plusieurs personnes de son école le traitaient de « tapette ».

- Que pensez-vous de cette situation?
- Si vous aviez été à la place de ce garçon, comment vous seriez-vous senti?
- S'il avait été votre ami, qu'auriez-vous fait concrètement pour lui venir en aide?
- Pourquoi, selon vous, certains élèves l'ont-ils injurié en le traitant de « tapette »?
- Qu'est-ce que cela signifie, être une « tapette »? Est-ce un stéréotype?
- Que pensez-vous des propos de ce garçon qui dit qu'avec le temps cela devient moins blessant, de se faire injurier de la sorte? Expliquez.

■ Le jugement des autres

Un garçon du film témoigne de l'isolement qu'il a vécu à un certain moment à l'école secondaire : *« En secondaire 2, j'ai eu une période où je ne parlais à personne, j'étais vraiment dans mon coin parce que les gens disaient que je n'étais pas « normal », et donc à ce moment-là je me suis fait juger par plein de personnes. »*

- Que pensez-vous de cette situation?
- Si vous étiez à la place de ce garçon, comment auriez-vous réagi?
- Pourquoi nous arrive-t-il de juger les gens?

■ La popularité

Un garçon du film aborde la question de la popularité à l'école secondaire : *« Il y a deux types de popularité, soit tu es populaire parce que le monde t'aime, te trouve "chill" [décontracté ou nonchalant] et veut traîner avec toi, ou tu es populaire parce qu'on rit de toi, du fait que tu n'as pas d'amis, mais tout le monde te connaît quand même. »*

- Que pensez-vous de cette affirmation?
- Selon vous, qu'est-ce que cela veut dire, être populaire? À quoi cela sert-il, d'être populaire?
- Faut-il chercher à être populaire à tout prix?

ÊTRE OU PARAÎTRE ? LES JEUNES FACE AUX STÉRÉOTYPES SEXUELS

- Connaissez-vous des personnes populaires soucieuses du bien-être et du respect des autres? De quelle façon ces personnes manifestent-elles leur souci des autres?
- Peut-on être heureux sans être populaire?

■ L'importance de rester soi-même

Un **garçon** du film tient ces propos : « *Il est possible de changer de « look » et de coiffure, mais il est impossible de changer de personnalité. Si les gens n'aiment pas le genre de blagues que tu fais et que tu dois toujours te retenir, je trouve ça chien, tu n'es pas toi-même. Les gens ne t'aiment pas, toi, ils aiment ce que tu te forces à être pour eux.* »

- Que pensez-vous de cette affirmation?
- Qu'est-ce que cela veut dire, rester soi-même?
- Faut-il se forcer à être quelqu'un de différent pour plaire aux autres? Expliquez.
- Est-il possible de rester soi-même tout en étant accepté, apprécié et respecté des autres? Expliquez.

QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE ?

- Les filles et les garçons du film livrent plusieurs messages à des jeunes de votre âge au sujet des stéréotypes, du marketing et des artistes, ainsi que de l'importance de rester soi-même et de donner son opinion au quotidien. Lequel de ces messages vous interpelle ou vous questionne le plus? Expliquez.
- Si vous aviez vous aussi la possibilité d'exercer une influence sur des jeunes de votre âge, quels messages voudriez-vous leur transmettre?

RESSOURCES

Les différentes ressources proposées dans cette section vous permettront d'approfondir vos connaissances sur les thèmes abordés dans le film et les activités de ce guide. Elles pourraient vous être très utiles pour mieux répondre aux questions des jeunes et enrichir leur réflexion.

ARTICLES :

GOLDFARB, Lilia (2007). « Éducation sexuelle et pulsions mercantiles », *À bâbord! Revue sociale et politique*, no 7. Disponible en ligne : <http://www.ababord.org/spip.php?article482>. Consulté le 18 juin 2009.

SOMBANDHIT, Magali [s. d.]. « Le marketing des ados : un marché d'influence ». Disponible en ligne : <http://www.businesspme.com/articles/marketing/62/le-marketing-des-ados-un-marche-d-influence-12.html>. Consulté le 29 juin 2010.

GUIDES D'INFORMATION :

BOUCHARD, Pierrette, et Natasha BOUCHARD (2003). « Miroir, miroir : la précocité provoquée de l'adolescence et ses effets sur la vulnérabilité des filles », Laval, Les Cahiers de recherche du GREMF (Groupe de recherche multidisciplinaire féministe), Cahier 87, 74 pages.

CALACS de Rimouski (2009). « Hypersexualisation? Guide pratique d'information et d'action », 78 pages.

DESCARRIES, Francine, et Marie MATHIEU (2010). « Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin – Résumé », Québec, Conseil du statut de la femme, Gouvernement du Québec, 31 pages. Disponible en ligne : <http://www.csf.gouv.qc.ca/modules/fichierspublications/fichier-35-1079.pdf>. Consulté le 3 juin 2010.

LATITUDE JEUNES (2009). « Hypersexualisation : Trop, trop tôt, trop vite », Bruxelles, Éditeur Pierre Baldewyns, 56 pages. Disponible en ligne : <http://www.ifeelgood.be/ifeelgood/extra/hypersexualisation.htm>. Consulté le 3 juin 2010.

Y DES FEMMES DE MONTRÉAL (YWCA) (2009). « Guide d'accompagnement de la formation sur la sexualisation des jeunes », 71 pages.

LIVRES :

COLLECTIF (2007). « Contre les jouets sexistes », Paris, Éditions l'Échappée, 158 pages.

BIBLIOGRAPHIE

ABC-NETMARKETING (2007). « Définition du marketing ». Disponible en ligne : <http://www.definitions-marketing.com/Definition-Marketing>. Consulté le 29 juin 2010.

AUTHENTIK (2007). « Dossier hypersexualisation », no 1, 51 pages.

COLLECTIF (2007). « Contre les jouets sexistes », Paris, Éditions l'Échappée, 158 pages.

DESCARRIES, Francine, et Marie MATHIEU (2010). « Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin – Résumé », Québec, Conseil du statut de la femme, Gouvernement du Québec, 31 pages. Disponible en ligne : <http://www.csf.gouv.qc.ca/modules/fichierspublications/fichier-35-1079.pdf>. Consulté le 3 juin 2010.

GOLDFARD, Lilia, et Régine TARDIEU-BERTHEAU (2010). « Fillettes, mode hypersexualisée et capitalisme », *Éthique de la mode féminine*, Presses Universitaires de France, Hors collection, no 1, 208 pages.

LAROSE, François, BEDARD, Johanne, BOUTET, Marc, DEZUTTER, Olivier, HASNI, Abdelkrim, KALUBI, Jean-Claude, LEBRUN, Johanne, LENOIR, Yves, et Marie-Pier MORIN (2006). « Résultats de recherche - Le passage du primaire au secondaire : une transition à mieux soutenir », Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, 4 pages.

LE MONDE SELON LES FEMMES (2004). « Les essentiels du genre 01 : concepts de base », 56 pages.

LIENARD, Claudine (2006). « Les stéréotypes sexistes, outils de discrimination des femmes », *Publications et Analyses*, analyse no 2.

LIPPS, Garth (2005). « Faire la transition : les répercussions du passage de l'école primaire à l'école secondaire sur le rendement scolaire et l'adaptation psychologique des adolescents », Statistique Canada, Division des études sur la famille et le travail, 30 pages.

RIOUX, Martine (2007). « La sensibilité aux marques plus forte dans les milieux socio-économiques faibles », *Infobourg*. Disponible en ligne : <http://archives.infobourg.com/sections/actualite/actualite.php?id=11842>. Consulté le 29 juin 2010.

ROSENBERG, Marshall B. (2005). « Nonviolent communication : A Language of Life », 2e édition, Encinitas, PuddleDancer Press, 222 pages.

Y DES FEMMES DE MONTRÉAL – Service de leadership (YWCA) (2009). « Guide d'accompagnement de la formation sur la sexualisation des jeunes », 71 pages.

Y DES FEMMES DE MONTRÉAL – Service de leadership (YWCA) (2010). « La sexualisation : Et si on en parlait? – Dépliant destiné aux parents de préadolescents et adolescents ».